

## St. Louis (Missouri) : une politicienne pro-avortement “désinvitée” dans un établissement catholique

Author : Rédaction RC

Categories : [Americatho](#)

Date : 3 mai 2007

La société en ligne et à l'écran, à St. Louis, Missouri ! En tout les cas, un nouvel "accueil" vient nous découvrir, une nouvelle fois, la formaté sur les principes de l'information digne par HP Raymond Burke. Laissez nos nous votre histoire...

C'est une tradition dans les établissements d'enseignement supérieur et les universités des États-Unis lors de la remise des diplômes de procéder à un « *commencement speech* » (ou « *commencement address* »), un discours de « commencement », non pas qu'il marquerait – et ce serait assez paradoxal – le commencement d'un cycle d'étude, mais au contraire et très précisément

la fin d'un cycle et le commencement d'un nouveau... C'est une autre tradition que de faire prononcer le « *commencement speech* » par une personnalité politique de premier plan ou d'importance dans la ville ou l'État.

Pour la fin de cette année d'étude, la **St. Joseph's Academy** de St. Louis avait invité **Claire McCaskill**, nouveau sénateur démocrate du Missouri depuis le 3 janvier de cette année : elle l'avait emporté, lors des *mid-term elections* de novembre dernier, de très peu, sur son concurrent le sénateur républicain **James Talent** [1].

Je me dois de rappeler quelques faits sur la **St. Joseph's Academy**. Cet établissement d'enseignement supérieur est une création... française. Elle fut en effet fondée en 1840 par les **Sœurs de Saint-Joseph**, une congrégation religieuse créée au Puy par le P. **Jean-Pierre Médaille**, s.j., au milieu du XVIIe siècle. Cette congrégation de religieuses sans habit fut très éprouvée par la Révolution dite française. En 1836, à la demande de l'évêque de St. Louis, huit religieuses de cette congrégation quittaient sans espoir de retour la France pour les États-Unis, et s'installaient tout près de St. Louis dans une petite ville appelée Carondelet : la congrégation prendra dès lors le nom de **Sisters of St. Joseph of Carondelet**. La **St. Joseph Academy** est toujours dirigée par cette congrégation.

Revenons au sénateur **Claire McCaskill**. Née en 1953 à Rolla, Missouri, sa biographie la présente comme catholique. Elle épousa **David Esposito** dont elle eut trois enfants, un garçon et deux filles, mais en divorça en 1995 alors qu'elle était procureur du comté de Jackson. En avril 2002, son premier – et à vrai dire son légitime – époux toujours vivant, elle épousa **Joseph Shepard**, un riche homme d'affaires de St. Louis qui financera généreusement ses campagnes politiques : 1,6 millions de \$ pour tenter de ravir le poste de gouverneur de l'État du Missouri en 2004. Cette campagne se conclura par un échec mais soulèvera de nombreuses questions car **ClaireMcCaskill** était

responsable du contrôle financier du département de la Santé du Missouri alors que son mari possédait de grosses participations financières dans les industries liées à la santé de cet État... De toutes les manières, son premier mari finira assassiné, sans qu'on en connaisse trop les raisons, dans l'État voisin du Kansas en 2005.

**Claire McCaskill** ayant une fille étudiante à la **St. Joseph's Academy**, les religieuses eurent l'idée de l'inviter à prononcer le « *commencement speech* ».

Ce que les religieuses ignoraient – peut être, mais la chose est peu probable –, c'est que **Claire McCaskill** est une personnalité politique favorable à l'avortement comme à la manipulation des cellules-souches embryonnaires : questions non négociables pour des catholiques.

**Sue Brown**, directrice du Bureau de l'Éducation catholique de l'archidiocèse fit comprendre à la sœur **Michaela Zahner**, qui dirige la **St. Joseph's Academy**, qu'une politicienne de cette sorte ne pouvait en aucun cas être invitée à prononcer un « *commencement speech* » dans un établissement catholique. Et la religieuses fut contrainte de "désinviter" **Claire McCaskill**.

Évidemment, les amis de **Claire McCaskill** en font le reproche direct à Mgr **Burke**, ce en quoi ils se trompent : l'archevêque de St. Louis n'a pas eu besoin d'intervenir, ceux qui travaillent avec lui le connaissent et connaissent leur catéchisme. Dans l'entourage de **Claire McCaskill** on soutient que des étudiants ont été choqués par cette décision. Sa fille l'a sans doute été. Mais beaucoup de futurs diplômés avaient pris soin de faire savoir à l'archevêché qu'ils boycotteraient la cérémonie si **Claire McCaskill** y prenaient la parole. Les religieuses de l'établissement sont en "silence-radio", mais un nouveau scandale vient d'être évité à St. Louis.